

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item368. Londres, Jeudi 14 mai 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

## 368. Londres, Jeudi 14 mai 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven

**Auteur : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Départ à Londres](#), [Relation François-Dorothee \(Dispute\)](#), [Santé \(enfants Benckendorff\)](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**

*Ce document est associé à :*

[367. Londres, Jeudi 14 mai 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date1840-05-14

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVotre fils va bien. La convalescence suit son cours régulier. Je ne vous dis rien de plus parce qu'il n'y a rien de plus à dire. Je vous ai toujours dit la vérité, et je n'ai rien négligé pour le savoir. Au moment où vous m'écriviez lundi cette lettre dont je suis blessé, j'étais dans ma voiture, à la porte de Brodie, attendant M. Herbet que j'avais envoyé causer avec lui, et qui m'a rapporté les détails que vous avez reçus hier. Adieu. Ceci est la répétition d'une lettre que je vous ai adressée en même temps à Boulogne.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n°

## Information générales

LangueFrançais

Cote1019, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription368. Londres, Jeudi 14 mai 1840

Votre fils va bien. La convalescence suit son cours régulier. Je ne vous dis rien de plus parce qu'il n'y a rien de plus à dire. Je vous ai toujours dit la vérité et je n'ai rien négligé pour la savoir au moment où vous m'écriviez Lundi cette lettre dont je suis blessé, j'étais dans ma voiture à la porte de Brodie, attendant, M. Herbet que j'avais envoyé causer avec lui, et qui m'a rapporté les détails que vous avez reçus hier. Adieu. Ceci est la répétition d'une lettre que je vous adresse en même temps à Boulogne. Si vous êtes partie aujourd'hui, je doute que ma lettre de Boulogne vous arrive. Vous trouverez celle-ci à Douvres. J'écris poste restante. Adieu

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 368. Londres, Jeudi 14 mai 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1840-05-14.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/07/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/355>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 14 mai 1840

DestinataireBenckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

London, le 15 Mars 1830. 1019

Mon fils en bien, de  
 consolation de tout son cœur régnant. Je ne  
 vous dis rien de plus par rapport à ce qui  
 plus à dire. Je vous ai toujours dit la vérité  
 ce que j'ai bien négligé par la suite de  
 monnerie à son malheur. Cette lettre  
 dont je suis blessé j'étais dans ma voiture  
 à la poste de Bristol, attendant M. Herbert,  
 que j'avais envoyé. Laissez avec lui ce qui me  
 rapporte les détails que vous avez vu hier.

Adieu. Voici la répétition d'une lettre  
 que je vous adresse en même lieu à Bristol.  
 Si vous êtes parti aujourd'hui, je doute que  
 ma lettre se trouvant avec vous. Vous  
 trouverez celle-ci à travers. Adieu parti  
 restant. Adieu.

